

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES—Baptiste Cherie à Vve Wiley Young, Thomas J. Bourdeau à Antonia Ledesma, Neil Ducros à Emma Charles, Frank A. Newhouse à Sadie Grosz, David Forkner à Alice Tatum, Joseph L. Borner à Vve Louis Letellier, Ben. White à Juliette Burns, Geo. L. Besse à Catherine Stockman, Edward Pomier à Mirrie Estrade, Robt. F. Smith à Aline Hendricks, Edward H. Patton à Grace Jackson, John Williams à Marie Baptiste, Harry Thomas à Mary Jones, Chas. Beaulieu à Agnes Pierre.

DECES—Mme Josephine Ansel, 47 ans, 2619 Royale, V. Month, 13 mois, 7225 Burtlie; Harry M. Gasner, 2 mois, 1631 Français; D. Moulton, 37 ans, 705 Josephine; C. Austin, 65 ans, 124 Magnolia; Mary Summacker, 52 ans, 117 Mandeville; A. Williams, 33 mois, 1129 St-Antoine; H. Bailey, 19 ans, avenue de Londres; S. Winfrey, 2 mois, 753 Willow; W. Callagher, 18 mois, Aville; des Orphelins St-Vincent; H. Todd, 1 an, Asile des Orphelins St-Vincent; A. C. Newkirk, 8 mois, 512 Eléonore; J. Duffour, 59 ans, 1000 St-Philippe; A. N. Beckford, 33 ans, Hôpital de Charité; P. C. Davis, 40 ans, Louisiana Retreat; Jane Bloomfield, 75 ans, 3006 Constance; Victoria Josephine, 15 ans, 1029 Vermet; Emma Williams, 39 ans, 414 Cherokee; S. Baragana, 44 ans, Hotel Dieu; Enfant du sexe masculin de Mme L. Hausmann, 3 heures, 1656 Webster.

TRIBUNAUX. Cour Civile de District. Successions ouvertes: Emile Falvre, B. E. Benton, Jacob Sutter. Demande d'émancipation: Guy E. Smith. Jean Iguay vs E. Darrius et al. Confession d'un jugement. Canal Bank & Trust Co. vs Sautil L. Gaudre, réclamation de \$2,800. Louisiana National Bank vs Sautil L. Gaudre, réclamation de \$2,800. Thomas Capov vs H. H. Hulton, possession d'un local.

DECISIONS Cour Criminelle de Cité. Juge A. M. Auouid. Comparaisons: M. Conrad, Jos. Eagan, Babe Morfisson, actus violentes; Geo. White, port d'arme cachée; Cecile Thomas, Jos. Clark, attaque et blessure. Affaire abandonnée. Jos. Conrad, actus de violence. Acquittés: Mme Wm. Jeffrey, acte de violence; Thos. Jones, larcin. En jugement: D. Chabliet, actus de violence. Envoyés devant la Cour criminelle: Mary Mullier, meurtre; Israel Silverman, abandon du foyer conjugal.

FAITS DIVERS. ACCIDENT. Hier soir, un peu avant huit heures, Auguste Canabé, âgé de 45 ans et domicilié rue Turco près Bourgogne, a été accidentellement blessé. En essayant de sauter sur un car à l'angle des rues Royale et Quartier il est tombé. Il a été aussitôt transporté à l'hôpital où les médecins ont constaté qu'il s'était fracturé le crâne.

Association Marquette. Une réunion générale de l'Association Marquette, dont le but est d'élever l'éducation, sera tenue ce soir à huit heures dans la salle des Alumni des Jésuites, à l'angle des rues Gravier et Baronne. Mgr Biéak, archevêque de la Nouvelle-Orléans, et d'autres orateurs distingués prendront la parole à cette occasion.

d'être mon ami! —Non, Stéphane; car l'heure de la sagesse n'est pas la même pour tous, et les circonstances ne sont plus les mêmes pour tous... Ton plaisir, à toi... ou plutôt ton unique distraction, c'est le perpétuel osprey féminin... tu as besoin de tendresse, et tu n'en trouves peut-être pas auprès de toi suffisamment, pour te garder des dangers du dehors... Moi qui ai fait tant de folies, j'ai demandé, chaque fois que j'ai une nouvelle maîtresse, s'il est bien possible que je puisse embrasser ma mère avec les mêmes lèvres qui ont donné un baiser d'amour... Je me rends bien compte que c'est assez goche ce que je te dis là... Mais, au fond de toi-même, tu as tout autant de délicatesse que moi... et tu le comprends bien, j'en suis sûr!

Poudre Dentifrice Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes. PRÉPARÉE PAR S. H. Lyon, D.D.S.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McRacken. Dans son message le maire Martin Behrman communique au conseil divers documents qui sont renvoyés aux comités compétents. Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le conseil adopte des ordonnances permettant aux personnes dont les noms suivent d'ouvrir des débits de liqueurs: C. J. Commander, rue Erato, 1543; S. J. Alfred, Murat et Cleveland; August Miller, rue Magazine, 3301; E. E. White, Lafayette et Derbigny. Sont également adoptées: Ordonnance enjoignant au contrôleur de vendre aux enchères publiques la propriété Danciel située rue Euterpe. Ordonnance autorisant l'ingénieur de la ville d'employer un personnel supplémentaire pour les travaux de son département. Ordonnance autorisant un crédit pour le passage de la rue Calhoun, entre les rues Association et S. Peters. Ordonnance autorisant le contrôleur à payer chaque semaine les ouvriers employés par le commissaire des édifices publics. L'Interstate Trust and Banking Company, la seule soumissionnaire comme agent fiscal de la ville, s'étant conformée à toutes les formalités requises, est élue à l'unanimité et le maire est autorisé à signer un contrat avec elle. Diverses ordonnances financières relatives au paiement des comptes sont adoptées et après la lecture des affaires nouvelles, l'ajournement est prononcé.

Suicide dans le Parc de Ville.

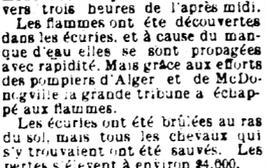
Hier matin, entre six et sept heures, M. Henry Bland a découvert dans le Parc de Ville, près du pont Anseman et sur le bord du lac, un homme à l'agonie, qui venait évidemment d'absorber du poison. A en juger par une boite vide ayant contenu du laudanum. Le service d'ambulance a été immédiatement prévenu, mais le malheureux a expiré avant l'arrivée des étudiants en médecine. Le corps a été transporté à la morgue dans une voiture de police. Pres de la Boite vide portant une étiquette de la pharmacie Economical, rue Canal, se trouvait un paquet de cigarettes, mais les poches des vêtements ne contenaient absolument aucun objet qui put servir à l'identification du suicidé. L'individu, d'une taille de 5 pieds 10 pouces, pesant environ 150 livres, ayant les cheveux noirs et la figure entièrement rasée, était mis avec recherche. Il portait un veston et un pantalon gris clair, un gilet blanc, une chemise blanche et un gilet de facile bleu. Il avait le teint jaunâtre comme une personne atteinte à l'opium ou à la morphine. L'aspect général donnait l'impression que l'individu était un sportsman. Nombre de gens qui occupent de courses ont visité la morgue hier dans la journée, mais aucun d'eux n'aurait pu identifier le défunt. Beaucoup ont déclaré cependant qu'ils l'avaient certainement rencontré. M. James Laughlin, commis du coroner, a procédé à une enquête. Il a appris que l'individu avait acheté dans la journée de whisky à cinq heures du matin dans le café situé à l'angle des rues Canal et Levée, puis avait pris un car de la ligne de ceinture Esplanade qui l'a conduit au Parc de Ville.

DECES.

DIFFOURC—Décédé mardi, 19 mars à 2 heures à m. âgé de 59 ans, JOHN DUFFOUR, époux de Marie Bonnet, natif de Biarritz, Hautes Pyrénées, France. Les parents, amis et connaissances des familles Duffour, Braco, Dasté et Dalgan, ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi, 20 mars 1907 à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure No 10 rue St-Philippe, chez M. Bourgeois. Enterrément au cimetière St Louis No 3 rue de l'Esplanade. Les journaux du département des Hautes-Pyrénées sont priés de reproduire cet avis.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé le 19 mars à 2 heures à m. âgé de 69 ans, le Sociétaire JOHN DUFFOUR, natif de Biarritz, Dept. des Hautes Pyrénées, France. Messieurs les Membres de la Société et participants sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 20 mars, à 4 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 1000 rue St-Philippe, chez M. Bourgeois. Le Président, J. M. YERGNOLLE. Le Secrétaire, A. LA FRANÇOIS. 20 mars—11

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY EMILE ADER, Secrétaire. PHONES: F. LAUDUMIEY 404 W. F. LAUDUMIEY & CO. LIMIÉS. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.

SA PEAU MAINTIEN AINSI FINE ET DOUCE QUE DE LA SOIE

Je désire vous faire savoir que votre merveilleux Cuticura a mis un terme à douze années de souffrances qu'il m'a fait passer avec mon fils. Quand il était en enfance, il avait des parties de son corps en tache rouge que je traitai avec différents remèdes pendant un peu près cinq ans, mais la tache s'étant élargie, je le conduisis aux soins de médecine. Sous leur traitement la maladie s'étendit à quatre autres parties de son corps. Plus les médecins le soignaient et plus il empirait. Le jour, les plaies devenaient rouges et forment des sortes d'écaillés. La nuit, elles se félicitaient, s'enflammaient et se gonflaient beaucoup. Je brûlais et lui causant de terribles démangeaisons. Quand je pense à ce qu'il a souffert moi cœur se serre. On entendait ses cris à l'étage inférieur. Les souffrances de mon fils me rendaient parfaitement malheureux. Je n'avais le désir ni de travailler ni de manger et je ne pouvais pas dormir. Un médecin me dit que l'eczéma de mon fils était incurable et l'abandonna. Je lus un soir un article dans le journal au sujet du merveilleux Cuticura et je me décidai à l'essayer. L'éczéma Cuticura, je vous le dis, vaut son pesant d'or. Après qu'il eut employé la première boîte d'Onguent il y eut une grande amélioration, et mon enfant fut guéri après l'usage du second assortiment de Cuticura Cuticura. Il a maintenant douze ans et sa peau est aussi fine et douce que de la soie. Michael Steinman, 7 Avenue Sumner, Brooklyn, N. Y., 16 Avril 1905.

ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nouvelle-Orléans. 817 rue Toulouse, EN FACE DE L'OPERA FRANÇAIS. TELEPHONE 4276.

AVIS. Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Pompes Funèbres et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans No 623—11

TELEPHONE 322. JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaument. No 1308 Avenue Nord Remparts. Près Esplanade.

Visitez pour tous ordres. Centrala expédies à la Campagne par ordre téléphonique.

Immense cérémonie.

Une immense cérémonie a eu lieu au Grand-Point Lee hier après-midi un peu avant quatre heures: la pose de la première pierre de la nouvelle bibliothèque publique de la Nouvelle-Orléans. Une grande estrade avait été construite sur le terrain où s'élevait le nouvel édifice, et le public avait été invité à y prendre place. Le maître Behrman, les autorités municipales, les membres des commissions de la Bibliothèque et des écoles occupaient des places sur l'estrade. Immédiatement après la pose de la pierre qui, par un contre-temps, a été un peu retardée, l'archevêque Biéak a fait la prière d'ouverture. Le professeur J. H. Dillard, président du Bureau de la Bibliothèque, a ensuite prononcé un discours. Il a parlé de l'importance de l'événement ainsi que des avantages des bibliothèques gratuites dans une communauté. M. Dillard a alors présenté M. Andrew Wilson, le président du Bureau des Ecoles et l'orateur du jour. M. Wilson a fait un intéressant discours sur l'éducation. M. E. B. Craighead, président de l'Université Tulane, et le Rév. David Sessums ont terminé la série des discours. La bénédiction finale a été donnée par le Rév. J. L. Leucht. La construction de la bibliothèque sera terminée au commencement de l'année prochaine. Le comité de réception comprend MM. A. Lejong, président, B. A. Oxnard, W. E. Stauffer, S. P. Walmley, Chas. de S. Claiborne, Félix Polg, J. T. Witherspoon, George Deengre, Armand Capderotte, A. Lejong, Chas. J. Théard, Joseph McCaleb, F. F. Hansell, Hunt Henderson, John E. Hobson, J. M. Huger, C. H. Hyams, Jr., Charles Janvier, Henry Beer, Bernard McCloskey, William Melbie, Porter Parker, A. T. Lanoux, George W. Palfrey, Dr. Louis Le Beau, Chas. Dittmann, Dr. Felix Larue, Prof. E. W. Gregory, Prof. Robert Sharp, Walter E. Abbott, Henry G. Hester, Charles T. Soniat, Isidore Newman, Robert J. McMillan, Gus E. Baldwin, W. J. Barkley, P. A. Lejong Jr., W. J. Poitevent, J. Gerald Pepper, Hugues de la Verne, Garland H. Dupre, Norvin T. Harris, William S. Palfrey, S. Walter Stern, Henry McCann, Dr. Gordon King, George P. Agar, M. J. Sanders, Henry Schreiber, Albert Gochaux, Wm. Mason Smith, F. C. Stouse, C. C. Cordill, A. Baldwin, J. Henry Lafaye, Henry M. Hardie, Ed H. Bright, Gustave K. Worms, T. P. Thompson, Prof. H. F. Eagan, Prof. W. H. P. Creighton, Bertram Beer.

Inondation de Marysville.

Sacramento, Cal., 19 mars.—Une dépêche parvenue ce matin de Marysville annonce qu'une cravasse s'est produite dans la levée qui protège cette ville et que les eaux ont inondé les principaux quartiers.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Gardiennage, surveillance, garde-chiourme, portier, pour assister dans travail de maison. Mme Lee Trudwell 1022, Valmont. 20 mars—11. DEMANDE—Fille française 928 Esplanade. S'adresser aujour d'hui. 20 mars—11. DEMANDE—Une femme responsable pour prendre soin de deux enfants, de 7 et 9 ans. No 3915 Avenue St-Charles, Esplanade. 20 mars—11. DEMANDE—Une bonne femme blanche forte, honnête et stable pour s'occuper d'une dame âgée et faire travail de maison. Une parlant le français et l'anglais préféré. Une excellente occasion pour une bonne de s'en aller et de se consacrer à la personne convenable. Répondre, connaître références et prix. H. O. JOURN. 19 mars—11. DEMANDE—Immédiatement—25 centimes—travaux et ouvrages, aussi des modifications par écrit, et faire des manchettes. Des salons aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Contrats, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—11. DEMANDE de Femmes—Bons gages pour le travail agricole et domestique. Mente à Col. ou des rues Thalie et S. Peter, \$1.00 par jour et au-dessus. 24 fév—

ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nouvelle-Orléans. 817 rue Toulouse, EN FACE DE L'OPERA FRANÇAIS. TELEPHONE 4276.

AVIS. Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Pompes Funèbres et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans No 623—11

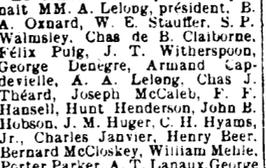
TELEPHONE 322. JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaument. No 1308 Avenue Nord Remparts. Près Esplanade.

Visitez pour tous ordres. Centrala expédies à la Campagne par ordre téléphonique.

DECES.

DIFFOURC—Décédé mardi, 19 mars à 2 heures à m. âgé de 59 ans, JOHN DUFFOUR, époux de Marie Bonnet, natif de Biarritz, Hautes Pyrénées, France. Les parents, amis et connaissances des familles Duffour, Braco, Dasté et Dalgan, ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi, 20 mars 1907 à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure No 10 rue St-Philippe, chez M. Bourgeois. Enterrément au cimetière St Louis No 3 rue de l'Esplanade. Les journaux du département des Hautes-Pyrénées sont priés de reproduire cet avis.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY EMILE ADER, Secrétaire. PHONES: F. LAUDUMIEY 404 W. F. LAUDUMIEY & CO. LIMIÉS. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.

SA PEAU MAINTIEN AINSI FINE ET DOUCE QUE DE LA SOIE

Je désire vous faire savoir que votre merveilleux Cuticura a mis un terme à douze années de souffrances qu'il m'a fait passer avec mon fils. Quand il était en enfance, il avait des parties de son corps en tache rouge que je traitai avec différents remèdes pendant un peu près cinq ans, mais la tache s'étant élargie, je le conduisis aux soins de médecine. Sous leur traitement la maladie s'étendit à quatre autres parties de son corps. Plus les médecins le soignaient et plus il empirait. Le jour, les plaies devenaient rouges et forment des sortes d'écaillés. La nuit, elles se félicitaient, s'enflammaient et se gonflaient beaucoup. Je brûlais et lui causant de terribles démangeaisons. Quand je pense à ce qu'il a souffert moi cœur se serre. On entendait ses cris à l'étage inférieur. Les souffrances de mon fils me rendaient parfaitement malheureux. Je n'avais le désir ni de travailler ni de manger et je ne pouvais pas dormir. Un médecin me dit que l'eczéma de mon fils était incurable et l'abandonna. Je lus un soir un article dans le journal au sujet du merveilleux Cuticura et je me décidai à l'essayer. L'éczéma Cuticura, je vous le dis, vaut son pesant d'or. Après qu'il eut employé la première boîte d'Onguent il y eut une grande amélioration, et mon enfant fut guéri après l'usage du second assortiment de Cuticura Cuticura. Il a maintenant douze ans et sa peau est aussi fine et douce que de la soie. Michael Steinman, 7 Avenue Sumner, Brooklyn, N. Y., 16 Avril 1905.

ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nouvelle-Orléans. 817 rue Toulouse, EN FACE DE L'OPERA FRANÇAIS. TELEPHONE 4276.

AVIS. Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Pompes Funèbres et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans No 623—11

TELEPHONE 322. JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaument. No 1308 Avenue Nord Remparts. Près Esplanade.

Visitez pour tous ordres. Centrala expédies à la Campagne par ordre téléphonique.

APENTA Un Spécifique contre la Constipation Habituelle et Obstinée.

APRES LA PREMIERE DOSE ENTIERE D'APENTA, prise le matin de bonne heure (suivie peut être d'un peu d'eau, de café, ou de thé chauds), on peut persévérer à en prendre de petites doses, en quantités graduellement réduites à des intervalles d'un jour ou deux, jusqu'à ce que la constipation habituelle soit complètement vaincue. Pour plus amples détails de l'Apenta, lue Purgative Hongroise Naturelle, écrire à l'Apollinaris Agency Co., 503 Fifth Avenue, New York, Agents de l'Apollinaris Co., Ltd., Londres.

AMUSEMENTS. Crescent City Jockey Club, 15me Année. PISTE DES FAIR GROUNDS. SAISON DE COURSES D'HIVER—1906-07. Sept Courses de Haute Classe Aujourd'hui. PREMIERE COURSE—2:15 P. M. DERBY DAY—SAMEDI, 23 MARS. GRAND CRESCENT CITY DERBY, VALEUR \$10,000.00. Les Chars Urbains Directement à la Grande Tribune. ADMISSION, \$1.50. DAMES, \$1.00. LOGES, \$5.00.

TULANE CE SOIR 8 Heures Matinée Mercredi et Samedi à 2. PRIX—Soirs et Matinées, 50c à \$1.50. CHAS. FROHMAN Présente JOHN DREW Dans le Grand Succès de A. W. PINERO. "His House in Order" Semaine prochaine—AMELIA BINGHAM 19 mars—51. CRESCENT CE SOIR 8 Heures Matinée Mardi Jeudi et Samedi à 2. VOYEZ QUI EST ICI! LEW DOCKSTADER Et ses MINSTRELS Inouïment NEIL O'BRIEN ET TOUT LES FAVORIS. PRIX—SOIRS 15, 25, 50, 75c. MATINÉES 15, 25, 35c. Semaine prochaine—Oblivion of the Regiment 19 mars—51.

SHUBERT CE SOIR 8 Heures Matinée Mercredi et Samedi à 2. PRIX—35c à \$1.50. Sam. B. et Lee Shubert Offrent De WOLF HOPPER Mardi et Mercredi dans HAPPYLAND Jeudi, Vendredi, Samedi et Dimanche dans WANG MARGUERITE CLARK ET COMPAGNIE DE 70. 19 mars—27.

AVIS SPECIAUX. BUREAU DES ASSESEURS.—Paroisse d'Orléans, Chambre 15, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 16 mars 1907. Toutes les personnes atteintes à la taxation sur l'impôt de la description de propriété, soit foncière ou mobilière, soit par le présent avis, notifiées conformément à la loi, que les assesseurs pour l'année 1907 dans les divers districts d'assessement de la Paroisse d'Orléans ont été nommés et que la liste sera exposée au bureau de la Paroisse à 9 heures à m. à 4 heures p. m. (les jours fériés exceptés). Tous les contribuables sont instamment requis de se présenter à l'occasion pour faire connaître leurs objections à aucun assessement et mettre à l'épreuve l'exactitude de cela par la manière prescrite par la loi. J. W. GLENN, Secrétaire. C. TAYLOR GAUCHE, Président. 16 mars—16 au 25.

AVIS aux Navigateurs—Les Pontchartrain Le "North Draw" de la Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, près du phare de la Pointe aux Herbes, est maintenant ouvert à la navigation. Conformément avec les plans pour la reconstruction du "North Draw" de la Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, comme ils sont approuvés par le Secrétaire de Commerce, les pontons de bois seront fermés pour le passage des bateaux du 15 novembre et restera fermés pendant une période d'un mois, jusqu'au 15 décembre. Les navigateurs se serviront du "North Draw" sur le lac Pontchartrain pendant que le "North Draw" est fermé. D. D. CURRAN, Directeur Général du New Orleans & Northeastern R.R. 17 nov—17

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES MODERNE, A L'ÉPREUVE DU FEU, DE PREMIERE CLASSE. Pouvaient recevoir plus de mille personnes. Plans AMÉRICAIN ET EUROPÉEN. Nouveau restaurant à ses débuts. Jardins des Palmes et Colonades. Bains Électriques, Turcs, Russes et autres. A. R. BARKLEY & COMPANY, Lim. et Propriétaires. 1er nov—17

—Alors... alors, ma sœur... Il fallait que Frinette fût dans un bien terrible moment de révolte pour ne pas l'appeler "sa petite maman"!... A continuer.

MENEZ-NOUS VOTRE GARÇON

Et laissez-nous lui fournir ses habits de Printemps. Nous avons ce que nous pouvons offrir le plus avantageusement possible parce que nous ne sommes pas un magasin qui a une seule variété ou un genre unique exclusif. Les prix sont aussi une proposition qui paie. Pour les Petits Garçons: Costumes avec Blouse Russe, Gilettes Maria, Costumes Norfolk et Cestrate avec Knickerbocker, Pantalons "Blossom" ornés avec Ventes simples et doubles et Pantalons ordinaires. Costumes pour Jeunes Gens: Costumes avec Pantalons longs, boutons et boutons faciles à faire à la dernière mode, à leur goût ainsi qu'au goût de ceux qui apprécient les vêtements bons et chastes. Nos Modes de Printemps: Dans tous nos départements nous avons des Chapeaux pour Hommes et Enfants nous avons toutes parures et formant l'atmosphère la plus complète et la plus attrayante qu'il y ait jamais eu dans le monde. Tout ce que nous demandons c'est une visite—nos marchandises feront le reste.

Excursions du Dimanche à Bon Maroté Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Algiers à 8 heures à m. arrivent à Bon Maroté à 7.30 heures p. m. Huitième part aller et le retour 50c, 75c et \$1. J. S. LARDEY. Natchez. 17 oct—17

H. B. STEVENS & CO., LIMITED. Marchands de Vêtements et Fournisseurs, 716-712 RUE DU CANAL. Seuls Agents pour les Chequesaux King 10 nov—17

—Ah! parbleu, fit Stéphane d'une voix sourde et avec un geste railleur; quand on a une mère comme la tienne!... Mais assez là-dessus! ajoutait-il en un mouvement de sécheresse. Puis, tout affectueux, il ajoutait en saisissant les mains de Francis: —Pardou, viens... c'est que tu viens de me remuer la maigreur secrète... C'est si stupide, quand on aurait tout au monde pour être heureux, de philosopher sur des parents et, quand parfois on a un jeune homme, de sentir

qu'une mère, cet être qu'on voudrait vénérer, adorer, ne fera jamais que vous contrecarrer toute votre existence, et qu'on lui de baisers, de donner, c'est une perpétuelle réclamation que l'on trouve auprès d'elle. Alors... alors, il n'y a rien de surprenant quand on est tout glacé, à ce qu'on cherche à se réchauffer un sein de femme... Tu as bien deviné cela, toi, qui n'auras jamais de meilleure amie que ta maman!... Et là-dessus, s'il te plaît, s'écria-t-il en se penchant pour regarder à travers les barreaux de la grille, si tu me faisais la paix?... car je crois bien que les voilà qui sortent... Alors, c'est dit?... Tu ne veux décidément pas?... Je t'avais pourtant annoncé pour ce soir!

—C'est à dire que l'on m'avait prévenu que l'on t'enverrait promener... toi comme les autres! Car, si adorable qu'elle soit, elle a presque l'abord d'un hérosion... —Et voilà tout le plaisir que tu me promettais! s'écria le duc éclatant de rire. Et il partit à grandes enjambées, sans avoir même la curiosité de retourner la tête, tandis que son ami, courant presque le long de la grille, arrivait à la porte qui fait face à la rue de Castiglione et se précipitait sous les arcades de la rue de Rivoli—

ou il avait vite rejoint mademoiselle Marion, qui s'en allait, tendant bien tendrement sous le coude sa petite amie Frinette. Entrainée comme malgré elle par la conversation des jeunes gens, Jacqueline eu avait perdu que oublié l'heure exacte à laquelle devait sortir sa sœur; et quand elle vit ce M. Stéphane s'élever, elle eut un instant de terreur qui la clouait presque au sol. Tout de suite elle avait eu l'intuition que le petit être adorable, qu'un libertin osait offrir à un de ses camarades bien qu'il fût persuadé de sa rigoureuse innocence, était sa Frinette, sa chérie, sa petite enfant, pour qui elle devait remplacer père et mère. Et elle n'osait pas se remettre en marche, de peur que cela lui fût confirmé, si elle apercevait ce jeune homme auprès de cette Marion, en qui elle s'obstinait à voir le mauvais génie de son enfant. Et puis, une angoisse plus épouvantable encore la prenait: certes, elle ne redoutait rien pour Frinette d'un libertin de ce genre, cherchant des distractions à droite et à gauche... Mais quel effroyable danger, si jamais Frinette se trouvait en face d'un jeune homme à l'âme élevée comme celui qui parlait si sagement tout à l'heure!... Car alors, l'amour ne

pourrait pas ne pas s'emparer d'elle, l'invincible amour qui détruit tout ce qui n'est pas lui... l'amour qui s'entête en triomphant... subitement... sans jamais se préoccuper des ruines qu'il laissera après lui! Il fallait bien savoir pourtant. Ayant gagné, elle alla, les arcades de la rue de Rivoli, elle marcha en se tenant quelque temps sur le rebord des piliers—ce qui lui permit d'approcher de Frinette et de Marion sans qu'elles s'aperçussent de sa présence. Et, arrivée à peu près à la même hauteur qu'elles, elle constatait, en effet, que ce jeune homme les accompagnait et que c'était tout autant Frinette que Marion qui bavardait avec lui. Cela lui causa une telle peine, une telle indignation qu'elle demoura encore quelques instants comme clouée sur le trottoir; puis elle traversa la rue, gagna l'autre trottoir et s'éloigna toute rapide. Jamais elle n'aurait cru que sa Frinette pouvait s'entretenir si librement en public avec un de ces odieux jeunes gens, qui semblent n'avoir d'autres préoccupations que de cueillir les fleurs patriennes pour les jeter après les avoir tout juste respirées. Mais elle avait bien tôt la sensation que Frinette l'avait aperçue: son regard était certainement ar elle, en son cœur... et Frinette, qui n'était coupable de rien en somme, devait déjà lui jeter comme un reproche: "Viens-tu donc m'espionner à présent?" Elles avaient vécu si longtemps l'une dans l'autre qu'elles devinaient mutuellement leurs pensées, comme si elles n'avaient eu qu'une même âme. Et, en effet, au moment où Jacqueline arrivait au Louvre, elle entendait derrière elle un pas précipité, une respiration haletante... Devant la scène qui allait éclater, elle pressa le pas, de façon à ce que Frinette fût un peu plus essouffée: comme elle était sensiblement plus grande qu'elle, elle parvint à franchir le Carrousel sans avoir été remarquée par sa sœur. Et un encombrement de tramways s'étant produit sur le quai, quand elle l'eut traversé, Frinette se trouva encore un peu plus séparée d'elle. Il fallut que la jeune fille courût de toutes ses forces, pour se trouver enfin à ses côtés, au moment où elle allait prendre la rue Bonaparte. —Tiens!... fit Jacqueline d'un ton assez naturel, quelle chance de se rencontrer! Mais Frinette, qui ne pouvait pas parler, tellement elle avait la poitrine oppressée, protesta tout de suite, d'un geste exaspéré. Et entre ses lèvres, presque décolorées, passaient ces mots: —Pas de ces hypocrisies entre nous...

Pourtant Jacqueline essaya de jouer sa comédie, tellement elle avait peur de cette explication entre elles: —Qu'est-ce donc, ma petite chérie?... Que veux-tu dire, ma pauvre mignonne?... —Avant tout je ne suis pas ta petite chérie, ni une de ces petites mignonnes que l'on prétend conduire au doigt et à l'œil! Je suis une grande fille de vingt-deux ans, qui a l'orgueil légitime de ne jamais avoir commis que de ce soit de mal et qui prétend que l'on ne vienne plus la surveiller... l'espionner... d'une façon qui me révolte à la fin!... —Ah ça! ma pauvre enfant, balbutia Jacqueline, qui sentait ses jambes se dérober sous elle, pourquoi me parles-tu ainsi?... Tai-je dit quoi que ce soit qui motive cette colère?... Personne plus que moi n'est persuadé, je l'assure, que tu te conduis toujours de la façon la plus honnête... —Alors... alors, ma sœur... Il fallait que Frinette fût dans un bien terrible moment de révolte pour ne pas l'appeler "sa petite maman"!... A continuer.